

L'esprit critique

18/03/19

Qui ne s'est nourri des Fables de La Fontaine,
Qui n'a dans ses pensées, ces morales lointaines,
Que nous vérifions encore tous les jours,
Même si la République...a remplacé la Cour!

De cet auteur illustre, reconnu pour ses piques,
On loue dorénavant, son vif *regard* critique.

Mais au-delà de la satire sociale et politique de ce fabuleux fabuliste, *l'esprit* critique est une attitude, une disposition intellectuelle consistant à n'admettre rien de véritable ou de réel qui n'ait été au préalable soumis à l'épreuve de la démonstration ou de la preuve.

Jean Zay ministre de l'éducation, au fond de sa prison de Riom, recommandait de garder toujours éveillé l'esprit critique pour démêler le vrai du faux .

L'esprit critique ?

Il s'oppose à une fausse vérité que l'on croit inconditionnellement ; à l'origine le sophiste (qui conjugait sagesse et savoir), est orateur et professeur d'éloquence pour les jeunes athéniens fortunés. Il développe des raisonnements dont l'objectif est seulement l'efficacité persuasive, et dont la vérité est toute relative. C'est pourquoi Aristote a ensuite fondé la science de la Logique pour mieux faire le tri entre les raisonnements cohérents et ceux ...qui font semblant de l'être.(syllogismes).

F.Gauchet énonce 3 formes d'esprit critique : celui à dominante expressive (désir de reconnaissance, suite à un dénigrement....) à caractère pragmatique (ce que dit l'autre n'est pas bon...) ou à caractère philosophique (ce qu'il dit contredit mes valeurs...). Le danger précise-t-il est de les mêler .

Le doute est la première étape vers la sagesse.

Retrouver l'héritage socratique, Montaigne et Descartes, pour douter sereinement, observer, comprendre autant que connaître, épanouir librement notre personnalité. Mettre de côté l'opinion commune et le message de nos sens : « opposer à l'esprit borné, l'idée d'une pensée élargie avec une exigence critique, la contrainte argumentative consistant à se

mettre à la place d'autrui, pour comprendre son point de vue....s'arracher à soi-même »...comme le soulignait Pascal dans ses Pensées.

N'est ce pas une pratique omniprésente, empruntée par les philosophes, depuis la maïeutique, le cogito, la philosophie critique de Kant, l'Ecole de Francfort, ne serait-ce que pour faire face aux différentes formes d'aliénation à travers l'histoire (religion, scientisme, totalitarisme,) ? N'a-t-on pas besoin de citoyens capables de faire le tri dans les informations et de faire des choix pertinents ? Le doute fait vivre, la controverse anime, la certitude, non!

Distinguons le doute sceptique et le doute méthodique : le premier réclame de prouver la preuve dans un scepticisme qui d'après Pyrrhon n'interrompt pas la recherche, tandis que le second est un doute naturel, propre à notre l'esprit. *Protagoras n'avance-t-il pas que dans tout sujet on peut opposer des raisons contraires ?* La période classique et moderne mettra tout en œuvre pour briser le scepticisme.

L'esprit critique pour « allumer » les Lumières

Le siècle des Lumières, écrit Kant dans « La critique de la raison pure » est le siècle de la critique. Il se caractérise par la mise en œuvre du principe cartésien, du refus des arguments d'autorité dans les domaines de la religion et de la politique.

Tocqueville, au siècle suivant mettra en évidence le lien qui unit l'esprit critique et la démocratie : l'égalité des conditions de vie et l'indépendance de la conscience individuelle progresseront de concert, dans toute l'Europe. Les français, les premiers, ont généralisé et mis en lumière une méthode philosophique à l'aide de laquelle on peut aisément attaquer toutes les choses anciennes et ouvrir la voie à toutes les nouvelles.

Ayez le culte de l'esprit critique ! encourageait Pasteur

La critique est aisée ...mais l'art est difficile

L'esprit critique, en se radicalisant, se retourne contre la modernité des Lumières, qui lui a pourtant donné naissance. Nietzsche estime que l'humanisme des Lumières ne s'est pas assez émancipé de la structure religieuse et il cède à la philosophie de la déconstruction, du soupçon, comme Marx et Freud, dénonçant les nouvelles idoles, et une nouvelle religiosité sans Dieu (progrès, démocratie, communisme, République, philosophie...).

Prenons garde que notre esprit critique ne se transforme pas en esprit de dénigrement (Chirac).. en moquerie facile ! Prenons garde que le rationalisme absolu n'interdise pas le rêve et l'imagination car le plaisir

s'envole ...à force de trop rationaliser !!!

Si l'absence d'esprit critique favorise beaucoup l'adoption des opinions générales nécessaires à l'existence d'une société, un peuple dont toutes les unités seraient douées d'esprit critique ne durerait pas longtemps conclut Gustave Le Bon.

Peut-on apprendre l'esprit critique ?

Tout commence par le statut de l'erreur...mais comment la déceler, la déconstruire ?

L'esprit critique est-il une compétence ? Ou plutôt, un ensemble d'attitudes qui se traduisent par des pratiques et nourries par ces pratiques. Débat, échanges codifiés, effort de distanciation par rapport à sa culture d'appartenance, prendre le temps de la réflexion, analyse d'une situation, lucidité, curiosité (et j'ajouterai humilité)...afin de distinguer critiquer et esprit critique : le premier est plus lié au reproche, à mettre en difficulté ses adversaires par la parole, qu'à l'idée de faire des remarques qui doivent aboutir à améliorer les connaissances.

Prudence recommandée:«gardez vous de cet eprit critique : on ne sait bien souvent quelle mouche le pique»! disait Boileau.

EN SOMME, TOUT CE QUI FAIT LE SEL DE L'UNIVERSITE POPULAIRE !

J.A

diasyrme et astéisme